Antoine Bertrand

Entré = 1662 — Prêtre de l'Oratoire — 2 frères

Né à Besse sur Issole (Var) le 1645.

Mort à Marseille, le 23 septembre 1720.

Victime de la peste

frère de Jean

Notes biographiques et bibliographiques

L. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire

Voir : Adry : I. p. 116.

Bicaïi : II. p. 261.

Bonardi p. 93 à 97.

Bougerel : II, 123.

Cloysault : Catalogue, 519.

Artaud : Athenæum Massiliense p. 492-494

Arceriana : p. 1078.

Bertrand

P. Antoine Bertrand.

de Besse, né en 1649, mort en 1720. —

+ Panégyriques des saints. Lyon. Amisson. 1696. in 8° ou in 12. —

+ Sermons 2 vol in 8 (mais ce n'est pas sûr)

32

R. P. BOUGEREL

Biblioth. Orat. T 2, p 123

Ms. de Montpellier

N° de la notice : 32

Antoine Bertrand.

Naquit à Poisse, Diocèse d'Aix, environ l'an 1645. Il entra dans l'Oratoire à Aix l'an 1662, il enseigna longtemps les humanités avec honneur. Devenu prêtre en 1671 il prêcha et le fit avec distinction dans les principales chaires du royaume. Il fut supérieur des maisons d'Aix, N. Dame de Grâce en Provence Toulon, Dijon et deux fois de Marseille. Il mourut de peste à Marseille le 23 sept 1720 âgé d'environ 75 ans. Avant que de mourir, il composa une prière très édifiante qu'il adressa au Seigneur. C'était un homme fort poli, gracieux et obligeant, extrêmement réglé. Il n'y avait que des affaires de la dernière importance qui fussent déranger tant soit peu le plan édifiant de sa conduite.

Ouvrages :

I. Panégyriques des saints. imprimé à Lyon en 1694 in 8°

II. Mss. Traité de la patience chrétienne.

III. Mss. Traité de la confiance en Dieu.

Antoine Bertrand

Listes des assemblées =

prêtre en sept. 1671
1672 N. D. de Grâces en Prov. act.
1675 Beaune
1678 Toulon sup.
1681 " "
1684 N. D. de Grâces en Prov. sup.
1687 Aix
1690 " supérieur
1693 Dijon
1699 Marseille sup.
1702 " "
1705 "
1708 "
1711 " "
1714 " "
1717 "
1720 "

Nécrologe = Mort à Marseille le 23 sept. 1720. Il avait été longtemps dans les charges dans lesquelles il se conduisit avec sagesse et discrétion.

M.M. 607, 2e Catal. N° 88 = Antoine Bertrand, de Berre, diocèse d'Aix, entré à Aix en 1662, mort en 1720
N 194 " " " " en Provence " prêtre en sept 1671

Bicaïs = Notice de l'Oratoire = { Mss. d'Aix, t. II, p. 261 / Copie de la Bib. Nle, t. II. p. 172

Antoine Bertrand, natif de la paroisse de Besse, diocèse d'Aix, fut reçu dans l'Oratoire en 1662 et y fit paroître des qualités estimables. C'était un homme d'un commerce aisé, sûr et agréable, aimant à obliger et à rendre service, joignant à des mœurs pures beaucoup de gravité, de décence et de piété. Sa conduite était si bien réglée et si uniforme qu'il n'y avait que des affaires importantes qui pussent en déranger tant soit peu le plan édifiant. Sa vieillesse fut exempte de la plupart des défauts qui sont regardés comme une suite inséparable de l'âge. Placé pendant longtemps à la tête des maisons de Toulon, de N.D. de grâces en Provence, d'Aix, de Dijon et de Marseille, il les conduisit avec sagesse et discrétion. La charité dont il était animé pour le prochain, ne lui ayant pas permis de se ménager, lors du terrible fléau qui désola Marseille en 1720, il fut attaqué de la maladie contagieuse et y succomba le 23 septembre, étant âgé de 75 ans révolus.

Il s'était beaucoup appliqué à la prédication. Il prêcha l'Avent et le carême en plusieurs villes; mais, comme dans l'exercice de ce ministère, il n'avait cherché que l'instruction des fidèles, il ne jugea pas à propos de faire part au public de ses sermons de morale, mais bien de ses

Panégyriques des saints, qu'il fit imprimer à Lyon, chez Amisson et Posuel en 1696 en un vol. in 8, qui contient 22 panégyriques, dont un de N. S. J. C.

Quétif = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire = (Fonds fr. 25.681 Bibl. Nle) t. I p. 116.

Antoine Bertrand, de Besse, diocèse d'Aix, fils de Pierre Bertrand, bourgeois et de Blanche Olivier, âgé de 17 ans, reçu le jour de St Barthélemy 1662.

Né à Besse, près de Brignolles, diocèse d'Aix, vers 1645, entra dans l'Oratoire à Aix en 1662, prêtre en 1671, et professa les différentes classes. Sa mémoire et son goût pour l'art de parler en public le portèrent à s'adonner au ministère de la chaire; mais comme il manquait de beaucoup d'autres talents qui sont nécessaires pour former un bon prédicateur, on l'employa à l'administration du temporel des maisons de sa congrégation. Il serait même parvenu à la supériorité ?? sans l'indulgence qu'il avait pour ses parents, confrères de l'Oratoire. Du reste, il était agréable dans la conversation, de bonnes mœurs et fort poli; mais il joignait à ces talents une gravité qui déplaisait quelquefois. Parvenu à cet âge où on devient insupportable à ses proches, Bertrand n'avait d'autres défauts que celui de répéter trop souvent des histoires qui auraient amusé, s'il ne les eût racontées qu'une seule fois aux mêmes personnes. Exempt des infirmités de la vieillesse,

il vécut jusqu'en 1720, temps auquel il mourut de la peste à Marseille, où il avait fait sa plus longue résidence, conservant toujours la tranquillité et son bon agréable, dans les tourments qu'occasionne cette cruelle maladie
Mort le 23 septembre 1720. p. B. S.

Dans le temps qu'il était supérieur de N.D. de Grâces, en 1684, le P. Léon, assistant du Général des Augustins Deschaussés, lui remit une lettre du roi qui lui déclarait que le Vénérable frère Fiacre, ayant voulu que son cœur fût enterré sous le marchepied du Maître autel de N.D. de Grâces, il le priait de le recevoir. A quoi il consentit avec plaisir. Il fut ensuite en chape à la tête des prêtres de sa maison le recevoir à la porte de l'église, où le P. Léon, le présentant, lui fit un beau discours auquel le P. Bertrand répondit avec beaucoup de justesse, dit l'historien de la vie du Vénérable frère Fiacre, qu'on vient d'imprimer à Paris, chez Cailleau en 1722. Il mourut de la peste à Marseille le 24 sept 1720. Je l'assistai pendant ce triste temps et je conçus pour lui toute l'estime possible, tant il m'édifia. Avant d'être attaqué de la peste, il fut attaqué par les vapeurs. C'était son incommodité ordinaire. Il composa alors une prière qu'il adressa au Seigneur, qui est extrêmement touchante et qui est en même temps une preuve de sa solide piété. Il a été fort regretté, car il était aimé et estimé. Il était poli... etc.

P. Bougerel

Il naquit à Besse, diocèse d'Aix environ l'an 1645. Il entra à Aix en 1662. Il enseigna longtemps les humanités avec honneur. Devenu prêtre en 1671, il prêcha, et cela fut avec distinction, dans les principales chaires du royaume. Il fut supérieur des maisons d'Aix, N.D. de Grâces en Provence, Toulon, Dijon et 2 fois de Marseille. Il mourut de la peste à Marseille le 24 sept 1720, âgé d'environ 75 ans. Avant que de mourir il composa une prière très édifiante qu'il adressa au Seigneur. C'était un homme fort poli, gracieux et obligeant, extrêmement réglé. Il n'y avait que des affaires de la dernière importance qui fussent déranger tant soit peu le plan édifiant de sa conduite.

Ouvrages :

(1 Panégyriques des saints, imprimés à Lyon, Anisson 1696 in 8
(2 Traité de la patience chrétienne, resté en mss.
(3 Traité de la confiance en Dieu, resté en mss. P. Bougerel.

Arceriana : p. 1078 :

Le P. Bertrand a fait des Panégyriques des Saints.
J'ai vécu avec lui
Mort de la peste à Marseille en 1720.

Dictionnaire portatif des prédicateurs, p. 29 =

Antonin Bertrand, prêtre de l'Oratoire, fit imprimer à Lyon en 1696 des Panégyriques des Saints.
(Et c'est tout)

Archives Saumur II B 14